

Amiens | Musée de Picardie

Sur la route d'Italie

Peindre la nature
d'Hubert Robert à Corot
Collection Michael Pächt

14 février au 31 mai 2015

Jean-Baptiste Camille Corot, *Vue de Castel Gandolfo dit Chevriers italiens, souvenir d'Ariccia, vers 1840-60*, huile sur toile, 42 x 58,5 cm, Collection Michael Pächt.

Vernissage : samedi 14 février 2015, à 11 h

Conférence inaugurale : dimanche 15 février 2015, à 15 h

par Gennaro Toscano, commissaire scientifique de l'exposition
et Olivia Voisin, conservateur du patrimoine, chargée du département Beaux-Arts

Voyage de presse : jeudi 12 février 2015



Sur la route d'Italie. Peindre la nature d'Hubert Robert à Corot

L'exposition
du 14 février au 31 mai 2015

UN PARTENARIAT EXCEPTIONNEL ENTRE
LE MUSEE DE PICARDIE D'AMIENS
L'INSTITUT NATIONAL DU PATRIMOINE ET
LE MUSEE D'ART, HISTOIRE ET ARCHEOLOGIE D'EVREUX

Pour la première fois, la collection de paysages français de l'éditeur Michael Pächt est présentée au public dans une exposition événement organisée en partenariat avec l'Institut national du patrimoine et le musée d'Art et d'Archéologie d'Evreux.

Fasciné par le paysage français de la fin du XVIII^e siècle et de la première moitié du XIX^e siècle, grand admirateur de Corot, dont il a rassemblé quelques-unes des plus belles pages peintes sur le motif, Michael Pächt a retracé, au gré d'achats guidés par la passion de l'amateur, une chaîne iconographique, stylistique et humaine, dont les relations maître-élève et les amitiés constituent les maillons. Les affinités électives entre artistes, les parentés, les héritages et les ruptures reprennent vie, introduisant le visiteur dans l'intimité qui se crée entre le peintre et la Nature.

D'Hubert Robert à Corot en passant par Michallon, Bidault, Granet et Rousseau, la collection Pächt nous plonge dans la grande aventure de la peinture de plein air à travers les œuvres de ceux qui firent le voyage en Italie avant de trouver une terre d'élection dans la forêt de Fontainebleau, en Picardie ou dans le Sud de la France.

Une centaine d'œuvres, peintures, dessins, estampes, ainsi que quelques rares clichés-verre de Corot et de Rousseau, viennent animer la Galerie Puvis de Chavannes le temps d'un partage entre un amateur et un public auquel il livre un peu de sa passion.



Jean-Baptiste Camille Corot. *Vue de Castel Gandolfo dit aussi Chevaliers italiens, souvenir d'Ariccia*, vers 1840-60, huile sur toile, 42 x 58,5 cm, Collection Michael Pächt.
© Cl. Inp/Chyslain Yánneste

Sur la route d'Italie. Peindre la nature d'Hubert Robert à Corot

L'exposition

Paysages français des collections du Musée de Picardie

L'exposition se prolonge avec une sélection de peintures choisies dans les réserves parmi les plus grands chefs-d'œuvre du musée. Cet accrochage met également à l'honneur les esquisses inédites de Charles Larivière et d'Albert Maignan qui laissèrent de leur séjour en Italie, aux deux extrémités du XIX^e siècle, des toiles imprégnées de la lumière du Sud.

Programmation

Conférences à 19h, gratuites

- Jeudi 12 mars : *Le voyage en Italie d'Aubin-Louis Millin (1811-1813). Un archéologue dans l'Italie napoléonienne* par Gennaro Toscano, directeur de la recherche et des relations scientifiques, directeur des études du département des conservateurs à l'INP.
- Jeudi 9 avril : *Un atelier grandeur nature : La forêt de Fontainebleau* par Chantal Georgel, conseillère scientifique à l'Institut national d'histoire de l'art.
- Jeudi 28 mai : *Regard de sculpteurs sur l'Italie, de Canova à Carpeaux* par Wassili Joseph, docteur en histoire de l'art.

Visites commentées menées par les commissaires d'exposition

- Dimanche 15 février, 15h
- Jeudi 19 février 19h, gratuit

Visite lecture (personnes déficientes visuelles)

- Samedi 4 avril 15h

Visite en LSF

- Samedi 2 mai à 15h

Ateliers copistes

- 12, 19, 26 mars
- 2 et 9 avril de 18h30 à 20h30

Ateliers enfants

- 24 février (6/9 ans)
- 26 et 17 février (10/14 ans) de 10h à 12h et de 14h30 à 16h30

Concert

Dimanche 22 mars à 15h, Choeur *Crescendo Dièse* dirigé par André Chevtchouk, avec la participation exceptionnelle d'Irina Tiviane, soprano.

Sur la route d'Italie. Peindre la nature d'Hubert Robert à Corot

L'exposition

Commissaire scientifique

Gennaro Toscano, directeur des études du département des conservateurs,
directeur de la recherche et des relations scientifiques, Institut national du patrimoine.

Commissariat général

Olivia Voisin, conservateur du patrimoine, Musée de Picardie, Amiens

Florence Calame-Levert, conservateur du patrimoine,
directrice du musée d'Art, Histoire et Archéologie d'Evreux.

François Bridey, conservateur du patrimoine
directeur adjoint du musée d'Art, Histoire et Archéologie d'Evreux.

Les peintres présentés :

François-Edouard Bertin
Jean-Victor Bertin
Jean-Joseph-Xavier Bidault
Alexandre Calame
Théodore Caruelle d'Aligny
Ferdinand Chaigneau
Antoine Chintreuil
Léon Cogniet
Jules Coignet
Constantin d'Aix
Jean-Basptiste-Camille Corot
Gabriel-Alexandre Decamps
Simon Denis
Narcisse Díaz de la Peña
Fleury Epinat
Alexandre-Hyacinthe Dunouy
François-Marius Granet
Henri-Joseph Harpignies
Paul Huet
Charles-François Lacroix de Marseille
Louis-Auguste Lapito
Adolf Lieber
Emile Loubon,
Achille-Etna Michallon
François-Edouard Picot
Antoine Claude Ponthus-Cinier
Jean-Charles-Joseph Remond
Hubert Robert
Théodore Rousseau

Sur la route d'Italie. Peindre la nature d'Hubert Robert à Corot

Le catalogue de l'exposition

Le catalogue de l'exposition est édité chez Gourcuff-Gradenigo

Au sommaire :

Avant-propos

Eric Gross, directeur de l'Institut national du patrimoine (jusqu'en décembre 2014).

Florence Calame-Levert, conservateur du patrimoine, directrice du musée d'Art, Histoire et Archéologie d'Evreux.

Sabine Cazenave, conservateur du patrimoine, directrice des musées d'Amiens.

Présentation, Maire d'Evreux et Président de l'agglomération d'Amiens.

De l'amitié

Gennaro Toscano, Directeur des études du département des conservateurs, directeur de la recherche et des relations scientifiques, Institut national du patrimoine.

Florence Calame-Levert, Conservateur du patrimoine, directrice du musée d'Art, Histoire et Archéologie d'Evreux.

Nostalgies d'Italie

Bruno Racine, Président de la Bibliothèque nationale de France.

Ruines et paysages

François Bridey, Conservateur du patrimoine, directeur adjoint du musée d'Art, Histoire et Archéologie d'Evreux.

L'esquisse peinte dans la genèse du paysage historique

Victor Hundsbackler, Conservateur territorial, Monnaie de Paris.

Entre pittoresque et naturalisme : peindre la nature dans les années du romantisme

Olivia Voisin, Conservateur du patrimoine, Musée de Picardie, Amiens.

Catalogue raisonné des œuvres – biographies des artistes, par :

François Bridey, Conservateur du patrimoine, directeur adjoint du musée d'Art, Histoire et Archéologie d'Evreux.

Sandra Buratti-Hasan, Conservateur du patrimoine, musée des Beaux-arts de Bordeaux.

Florence Calame-Levert, Conservateur du patrimoine, directrice du musée d'Art, Histoire et Archéologie d'Evreux.

Victor Hundsbackler, Conservateur territorial, Monnaie de Paris.

Paul Perrin, Conservateur du patrimoine, Musée d'Orsay.

Gennaro Toscano, Directeur des études du département des conservateurs, directeur de la recherche et des relations scientifiques, Institut national du patrimoine.

Olivia Voisin, Conservateur du patrimoine, Musée de Picardie, Amiens.

L'ouvrage est disponible au prix de 29,00 euros TTC.



© Cl. Inp/Ghyslaine Vanneste

Achille-Etna Michallon,

Le théâtre grec de Taormine

Sur la route d'Italie. Peindre la nature d'Hubert Robert à Corot

Quelques oeuvres exposées



Hubert Robert, *Un dessinateur devant les cascates de Tivoli*
© Cl. Inp/Ghyslain Vanneste



François-Marius Granet,
Le chemin de la gorge de Civita Castellana
© Cl. Inp/Ghyslain Vanneste



François-Edouard Picot,
Vue des cascates de Tivoli, vers 1813-1817
© Cl. Inp/Ghyslain Vanneste



Antoine Chintreuil,
Le Peintre sur le motif
© Cl. Inp/Ghyslain Vanneste

Sur la route d'Italie. Peindre la nature d'Hubert Robert à Corot

Informations pratiques

Accès

• Par le train

Paris / Amiens (direction Boulogne-sur-Mer) : 1h10

Lille / Amiens : 1h30, musée à 15 minutes à pied

• Par l'autoroute

A16 (1h15 de Paris), A29 (1h de Rouen),

A1 (2h de Lille)

• Par le bus

Depuis les Gare du Nord ou Saint-Roch, L2 : arrêt Cirque Jules Verne

Adresse

Musée de Picardie

48, rue de la République

80000 AMIENS

www.amiens.fr/musees

Renseignements et réservations

Tel. 03 22 97 14 00

Courriel : reservation.museesamiens@amiens-metropole.com

Relations presse : h.lefevre@amiens-metropole.com

Horaires du Musée de Picardie

Mardi / 10h à 12h et 14h à 18h

Mercredi / 10h à 18h

Jeudi / 10h à 12h et 14h à 21h

Vendredi / 10h à 12h et 14h à 18h

Samedi / 10h à 12h et 14h à 18h

Dimanche / 14h à 19h

Fermé le lundi et les jours fériés sauf le 15 août

Tarifs

Accès aux collections permanentes et expositions temporaires : Plein : 5.50 € / Réduit : 3.50 €

Gratuit les premiers dimanches du mois, les jeudis soir à partir de 19h, toute l'année pour les moins de 26 ans.

Activités (individuels)

• Visites encadrées : 6.50 € (tarif plein), 4€ (tarif réduit), Gratuit (Abonnés)

• Ateliers copistes : cycle de 5 séances : 90 € ;

Ateliers enfants - Goûter offert

• Visite atelier du samedi : 4 €

• Ateliers de créativité 6-9 ans : 8 € (1 jour)

• Ateliers de créativité 10-14 ans : 11.20 € ; (1 jour) / 22.40 € (2 jours)

Accueil des groupes

• Entrée pour les groupes de – de 26 ans : Gratuit

• Entrée pour les groupes de + 26 ans : 3.50 € / personne

_ Visite par un guide conférencier des musées : 62 €.

_ Supplément de 26 € pour une visite en langue étrangère

_ Visite par un guide extérieur : droit de parole 40 € (en supplément du droit d'entrée)



Musée de Picardie © Cl. Thierry Rimbaud / Musée de Picardie

Emblématique de l'histoire des musées, offrant dès son ouverture en 1864 un modèle du Palais des Beaux-Arts tel qu'il est décliné à Rouen ou à Lille, le Musée de Picardie reste aujourd'hui, avec ses quatre départements (Beaux-Arts, art contemporain, archéologie, collections médiévales et objets d'art), un des plus riches musées de région.

Construit entre 1855 et 1867 par les architectes Henri Parent et Arthur Diet, financé par des loteries organisées par la Société des Antiquaires de Picardie, le Musée de Picardie, véritable joyau du style éclectique, a été conçu à la fois comme un lieu destiné à recueillir les antiquités de la région et les envois de l'Etat, comme un palais sur le modèle du nouveau Louvre de Napoléon III et comme un monument à la Picardie élevé à toutes les gloires et au génie de la province. Du palais, il a conservé l'architecture monumentale de ses façades, mais surtout le décor qui se développe à l'intérieur du bâtiment, à commencer par le cycle de Puvis de Chavannes qui se déploie dans l'escalier monumental et dans la galerie du Dôme où sont toujours présentés *Concordia* et *Bellum* du Salon de 1861.

La collection de peintures est née en 1802 avec l'envoi par l'Etat de tableaux, parmi lesquels *La Mort de Priam* de Jean-Baptiste Regnault, quatre des neuf chasses exotiques de Louis XV et *La Mélancolie* de Constance Charpentier, afin d'orner la salle dans laquelle devait être signée la Paix d'Amiens. Cet ensemble, qui marque les débuts de l'histoire des collections d'Amiens est enrichi par la politique active du gouvernement de Louis-Philippe ainsi que par des acquisitions dans les expositions des Amis des Arts qui ont notamment constitué un fonds romantique, renforcé en 1864 par les envois concédés par l'Etat pour enrichir les collections Beaux-Arts devant désormais être présentées dans le nouveau musée. L'entrée des fonds Charles Larivière et Albert Maignan achève de marquer l'importance du XIX^e siècle dont tous les courants narratifs sont représentés au Musée de Picardie.

Le legs des frères Lavalard en 1890, celui d'Albert Maignan en 1908 ou encore celui du chanoine Dumont en 1926 ont élargi le spectre des collections en faisant entrer un ensemble de peintures espagnoles (Le Greco, Ribera), italiennes (Giordano, Cagnacci, Tiepolo, Guardi, Ricci), hollandaises et flamandes (Hals, van Dyck, Jordaens ou Kalf) de premier ordre. Les collections françaises, également issues pour le XVIII^e siècle de l'important legs des frères Lavalard qui ont offert au musée des oeuvres majeures de Boucher, Chardin, Fragonard, Greuze, Hubert Robert, se sont développées aux XX^e siècle avec l'acquisition de tableaux de petit format qui complètent la collection des grands formats de Salons présentés dans le Grand Salon du musée.

Doté de collections qui couvrent une période allant de la préhistoire jusqu'au XXI^e siècle, le Musée de Picardie se déploie sur trois niveaux (actuellement le 1^{er} étage consacré aux salles de peinture est fermé pour travaux de rénovation).

A des objets d'une importance exceptionnelle, tel que le plat de reliure en ivoire illustré des scènes de la vie de Saint Rémi (IX^e siècle) et la riche collection d'émaux, d'ivoires et d'objets d'art (XII^e-XIV^e siècles) provenant du legs du peintre Albert Maignan, s'ajoute un vaste ensemble de sculptures et de témoins lapidaires représentatifs de la statuaire et de l'architecture religieuse en Picardie, réuni en grande partie par la Société des Antiquaires de Picardie. La période romane et la période gothique sont ainsi notamment représentées par un ensemble d'œuvres provenant de la cathédrale d'Amiens tandis que le Bas Moyen Âge et la Renaissance le sont par des sculptures issues des églises et abbayes de la région.

La collection de sculptures du XVII^e et XVIII^e renferme des oeuvres de Blasset, Adam, Carpentier ou encore Berruer tandis que le XIX^e siècle est représenté par un des plus importants ensemble de marbres de Salons, envoyés par l'Etat et scénographiés afin de présenter les différents mouvements du XIX^e siècle.

En regard des sections consacrées aux antiquités égyptiennes et aux antiquités grecques, l'essentiel des collections archéologiques renvoie à l'archéologie régionale et locale et couvre la Préhistoire, l'Age du Bronze, l'Age du fer et les périodes gallo-romaine et mérovingienne. Ces fonds sont enrichis régulièrement par les découvertes réalisées lors des chantiers urbains qui font l'objet d'expositions temporaires.

La politique d'acquisitions et de dépôts menée depuis 1985 a permis de constituer un ensemble du XX^e siècle comprenant des toiles de Bacon, Balthus, Fautrier, Picasso tandis que le XXI^e fait l'objet d'expositions temporaires. Le parcours des peintures s'ouvre ainsi avec les Puits de la Cathédrale d'Amiens, joyaux de la peinture du tournant du XVI^e siècle, jusqu'à aujourd'hui avec l'acquisition récente d'œuvres de François Morellet et de Heinz Mack qui attestent, à partir des années 1950, de l'orientation de la collection contemporaine vers les courants intégrant les avancées technologiques du XX^e siècle et privilégiant les œuvres en mouvement et les installations multimédias.

Musée de Picardie

48, rue de la République, 80000 Amiens

Tél : 03 22 97 14 00

musees-amiens@amiens-metropole.com

www.amiens.fr/musees

Relations presse :

h.lefevre@amiens-metropole.com

Conservateur chargée du département des Beaux-Arts : Olivia Voisin

Musée de Picardie

Les expositions en 2015

Tempêtes et Passions

Chefs-d'oeuvre retrouvés du Grand Salon

jusqu'au 5 avril 2015

L'expression des passions qui anime la grande peinture du XIX^e siècle devient le point de convergence d'un accrochage marquant un retour vers l'histoire des collections, initialement rassemblées pour former un parcours exemplaire et exhaustif de la peinture d'histoire

monumentale des années 1770 à 1860 où sentiments exacerbés et rhétorique dramatique servent une esthétique des passions.

Livret de visite de 64 pages en couleur disponible à l'accueil (1€)



Louis-Edouard Rioult,
Épisode du Roland amoureux, 1831.

Histoires

du 9 mai 2015 au 31 avril 2016

Continuant de mettre à l'honneur les peintures du XIX^e siècle qui retrouvent leur place dans un musée construit pour les accueillir, le nouvel accrochage du Grand Salon explore la portée narrative de tableaux qui contribuent à donner corps par l'image à l'Histoire.

- Conférence : jeu. 18/06, jeu. 9/07 à 19h
- Une oeuvre, une heure : mar. 2/06 à 15h
- Visite commentée : mar. 12/05 à 15h
- Atelier enfant : sam. 13/06 à 14h30



Gustave Boulanger,
César arrive au Rubicon, 1854

Installation de Daniel Buren

du 20 juin au 20 septembre 2015

Un jeu est toujours possible entre le cercle de la piste et le cube du Grand Salon du Musée de Picardie ; aussi avons-nous décidé de proposer à Daniel Buren de rejouer dans le Grand Salon l'installation originellement conçu pour le Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg (MACS), *Comme un jeu d'enfant*, en écho aux chapiteaux qu'il a conçus et qui seront installés, place Longueville devant le cirque municipal d'Amiens.

- Conférence : jeu. 11/06 à 19h
- Rencontre avec l'artiste : jeu. 4/06 à 19h



Photo-souvenir : *Comme un jeu d'enfant*, travaux in situ, MAMCS, juin 2014. Détail.
© Daniel Buren, ADAGP 2015 / Phoebé Meyer

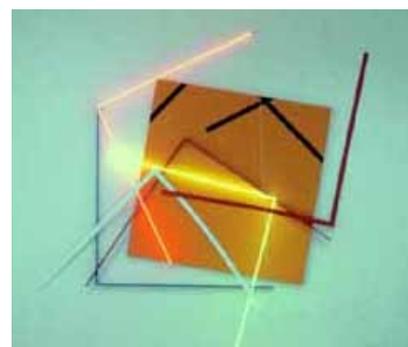
Lux, lumen

au SAFRAN (Amiens)

du 5 mars au 17 avril 2015, dans le cadre de l'opération

« Le musée sort de sa réserve »

L'exposition comportera trois oeuvres qui entretiennent toutes une relation particulière avec la notion de la lumière dans l'art : un Fragment de retable anonyme espagnol, daté du XV^e siècle, *Le Détecteur d'anges* (1992-1997) du collectif Gautel et Karaindros, et enfin *Relâche n°9* (1994) de François Morellet. Cette présentation permettra d'aborder de manière très simple la signification assignée à la lumière par les artistes, que ce soit sur le plan symbolique, au sens religieux et spirituel, ou enfin recherchée pour son effet de réel.



François Morellet,
Relâche n°9, 1994

L'Institut national du patrimoine



L'Institut national du patrimoine est un établissement d'enseignement supérieur du ministère de la culture et de la communication.

Il a pour mission, d'une part, le recrutement par concours et la formation des conservateurs du patrimoine de l'État, de la fonction publique territoriale et de la Ville de Paris. D'autre part, à travers son master restaurateur du patrimoine, l'Inp sélectionne, également par concours, et forme des restaurateurs du patrimoine habilités à intervenir sur les collections publiques.

Chaque année, l'Institut national du patrimoine accueille entre 40 et 50 élèves conservateurs et environ vingt élèves restaurateurs.

Pour favoriser la diversité dans le recrutement, l'Inp a ouvert en 2010 une classe préparatoire intégrée (CPI) aux concours externes de conservateur du patrimoine, en partenariat avec l'École du Louvre et l'École nationale des chartes, et avec le soutien de la Fondation Culture & Diversité et l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (ACSE). Depuis la création de la CPI, 11 de ses élèves ont déjà été admis au concours.

L'Inp propose également un très large éventail de sessions de formation permanente. Avec plus de cinquante séminaires et stages de formation, réunissant chaque année plus de 1000 participants, l'Inp a fait du développement de la formation permanente des professionnels du patrimoine un enjeu majeur.

Ainsi, avec le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM), l'Inp a créé en 2013 l'Institut méditerranéen des métiers du patrimoine (I2MP), instance de formation commune aux deux établissements qui tient ses sessions au Fort Saint-Jean à Marseille. L'Inp est aussi un lieu de recherche et de diffusion culturelle à travers des conférences, des journées d'études, des séminaires et des colloques qui sont autant d'occasions de travailler avec d'autres institutions patrimoniales et universitaires, françaises et étrangères.

Enfin, l'Inp inscrit ses missions dans un réseau de coopérations internationales, en envoyant ses élèves en stage à l'étranger, en recevant des stagiaires étrangers, mais également en exportant ses formations et son expertise.

Membre d'HeSam Université (Hautes études, Sorbonne, Arts et métiers), l'Inp s'inscrit aujourd'hui dans un ensemble de 15 établissements réunissant près de 55000 étudiants et 4 300 enseignants et chercheurs.

HeSam université constitue notamment le plus important ensemble dans le domaine de l'histoire de l'art et du patrimoine.

www.inp.fr

Le Musée d'Art, Histoire et Archéologie d'Évreux

Une richesse patrimoniale unique

Créé en 1873 et installé dans l'ancien évêché jouxtant la cathédrale, le Musée d'Art, Histoire et Archéologie d'Évreux présente des collections riches et variées relatives à l'histoire de la cité antique et aux grands épisodes historiques de la ville et de son département. D'importants dons et legs, ainsi qu'une politique d'acquisition active, ont enrichi les collections du musée dans les domaines de la peinture, de la sculpture et des arts décoratifs.

La collection archéologique – la plus importante et la plus riche de Normandie – rassemble des pièces allant de la Préhistoire au Moyen-Âge présentée dans une crypte installée le long de l'ancien rempart de la ville gallo-romaine. Fleurons de la collection, un Jupiter et un Apollon provenant du Vieil-Évreux figurent parmi les plus beaux exemples de la grande statuaire en bronze antique. L'art médiéval et de la Renaissance – rassemblant sculptures en bois et pierre, tapisseries, mobilier et pièces d'orfèvrerie – se déploient au rez-de-chaussée du bâtiment de l'évêché. Distinguons en particulier un bel ensemble d'albâtre anglo-normands, la crosse et l'anneau épiscopal de Jean II de la Cour du XIII^e siècle, la mitre de Jean de Marigny (XIV^e siècle) ou encore les stalles Renaissance de l'ancien abbaye Saint-Victor de Paris dues au maître-menuisier Geoffroy du Cloux (1530).

Le premier étage est consacré à la peinture classique et aux arts décoratifs des XVII^e et XVIII^e siècles, dont un important ensemble de faïences de Rouen : l'ensemble est présenté au sein du Grand Salon et de *period rooms* Louis XV et Louis XVI occupant les anciens appartements des évêques réaménagés au XVIII^e siècle.

Les oeuvres représentatives des différents courants artistiques du XIX^e siècle figurent au sein des salons romantiques du 2^{ème} étage. On peut notamment y admirer les œuvres de Bertin, Flandrin, Vafflard, Jongkind, Isabey, Breton, Harpignies, Decamps, Rosa Bonheur, Boudin ou encore Lebourg, qui côtoient des pièces de mobilier contemporaine et des sculptures de Rodin ou Gérôme notamment. La visite du Musée s'achève enfin avec une importante collection d'art moderne réunissant les grands noms des mouvements abstraits de la seconde moitié du XX^e siècle : Soulage, Zao-Wou Ki, Hantaï, Debré, Joan Mitchell, Schneider, Degottex, Riegl, Tal-Coat etc. Les collections du Musée sont encore riches d'un fonds d'art graphique et chalcographique très important qui fait l'objet de présentations temporaires régulièrement renouvelées.

Prochaines expositions :

-*Hominid land, carte blanche à Folkert de Jong* - jusqu'au 31 mai 2015

-*Alexandre Hollan, je suis ce que je vois* - du 18 avril au 20 septembre 2015

-*De neige et de rêves, les bijoux d'Elsa Triolet* - du 17 octobre 2015 au 14 février 2016.



© Cl. Musée d'Évreux



© Cl. Musée d'Évreux